



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PAUL VI
AU CONSEIL CENTRAL DE L'OFFICE INTERNATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE**

Mercredi 26 février 1964

Chers fils,

Membres du Conseil central de l'Office international de l'enseignement catholique,

Vous n'avez pas voulu laisser s'achever vos brèves journées d'études sur les problèmes de votre Organisation sans venir Nous présenter votre hommage filial : soyez les bienvenus ! En Notre personne, c'est l'Église qui vous accueille ici, cette Église pour laquelle vous travaillez, lorsque vous vous dévouez, comme vous le faites, sur le plan international, à la grande cause de l'enseignement catholique.

Votre « Office » - l'O.I.E.C., comme vous l'appellez - ne Nous est pas inconnu. Nous étions Substitut de la Secrétairerie d'État lorsqu'il se constitua à La Haye en 1952, grâce surtout à l'activité déployée par le méritant Monseigneur Op de Coul, ce bon serviteur de l'Église, dont Nous sommes heureux d'évoquer devant vous la pieuse mémoire. Depuis, votre organisation s'est magnifiquement développée. Elle représente aujourd'hui plus de quatre-vingts nations et elle a l'audience de plusieurs des plus hautes instances internationales. Nous Nous en réjouissons profondément et Nous vous en félicitons.

Mais cette position même, acquise par l'activité de vos devanciers et par la vôtre - et que se plaisait à reconnaître Notre Prédécesseur Pie XII dans un des derniers discours de son glorieux pontificat (Allocution à la 3ème Assemblée Générale de l' O.I.E.C., 14 septembre 1958, A.A.S., L, 1958, p. 696) - augmente vos devoirs et vos responsabilités. Il Nous semble entendre arriver jusqu'à Nous, en vos personnes, la voix des trente millions d'enfants éduqués dans les écoles catholiques du monde entier : ceux qui seront un ferment dans la société de demain, et contribueront à lui donner sa physionomie et son orientation.

Vous sentez comme Nous combien de réflexions suggère une pareille perspective ! Quelle sera la part du facteur spirituel, en général, dans ce monde qui se transforme sous Nos yeux ? quelle y sera, en particulier, la place de l' école catholique ? Comment celle-ci devra-t-elle évoluer, s'adapter, s'insérer dans les structures, si diverses suivant les pays, tantôt terres d'ancienne chrétienté, tantôt jeunes États arrivés de nos jours à l'indépendance politique ? Comment former, recruter, répartir les maîtres auxquels l'Église confie cette jeunesse pleine d'entrain et toute tendue vers un avenir riche de promesses ? Toutes questions - entre bien d' autres - auxquelles votre Office est directement intéressé, et à la solution desquelles il doit pouvoir apporter une contribution de premier ordre.

Votre position au plan international, le retentissement que peuvent avoir des orientations prises par votre Conseil - ou, prochainement, à Léopoldville, par votre Assemblée Générale - Nous font ressouvenir d' une maxime qui était chère à cet incomparable éducateur que fut saint Ignace de Loyola : *Quo universalis, eo divinius* : plus large, plus universel est le rayonnement d' une activité humaine, plus elle ressemble au gouvernement divin. Vous pouvez donc dire comme saint Paul, avec une humble fierté, et peut-être à plus juste titre que d' autres : *Dei adiutores sumus*, nous sommes les coopérateurs de Dieu (1 Cor. 3, 9). Coopérateurs dans l'œuvre incomparable qu' est l' éducation chrétienne de la jeunesse, et coopérateurs à un titre spécial en vertu du niveau élevé auquel se situent vos interventions.

Aussi Nous ne pouvons vous laisser comme consigne de meilleur souhait et de meilleur encouragement que celui-ci : poursuivez votre action, intensifiez-la, élargissez-la encore dans toute la mesure du possible, en collaboration avec les autres Organisations internationales catholiques intéressées à vos problèmes, et toujours avec l' accord et sous le contrôle, comme vous le faites, des hiérarchies locales. Et Dieu veuille bénir et faire fructifier au centuple vos bienfaisantes activités ; Nous le lui demandons de tout coeur, tandis que Nous vous accordons à tous en Son Nom, en particulier à votre zélé Secrétaire général Monsieur Lindemans, à vos familles et à tous ceux que vous représentez ici, une très paternelle Bénédiction apostolique.